No 141 13me année Premier Journal illustré Fribourgeois Le numéro 60 cts Août-Septembre 1958

FRIBOURG ILLUSTRÉ

ORGANE INDÉPENDANT PARAISSANT UNE FOIS PAR MOIS

S.O.S. - Pêcheurs

Des alpinistes escaladent des roches sans prises et des parois de glace, sous le déferlement des glaçons et des pierres. Ils montent lentement. Ils montent. Soudain, on les perd de vue. Plus signe de vie. Alors une équipe de sauveteurs, déjà prête, se met en route. Elle grimpe, les trouve, les ramène, les sauve. C'est l'histoire heureuse de la conquête de la paroi nord de l'Eiger en ce mois d'août. Pour tant d'autres fois où l'équipe de sauvetage, répondant au S.O.S. impérieux de la solidarité humaine, ne découvre que des cadavres déchiquetés.

C'est un pêcheur d'Estavayer qui introduit ainsi la « cause » de ses confrères pêcheurs. Il rend hommage aux actes sublimes de solidarité des alpinistes. Mais c'est pour conclure : «Depuis des années, les pêcheurs professionnels lancent des S.O.S. angoissés aux autorités fédérales. Pas d'écho ! ça se perd dans la stratosphère. Pourtant nous sommes dix mille : hommes, femmes et enfants qui, en Suisse, vivons de la pêche professionnelle. Notre équipement n'a cessé de se compliquer et de renchérir. Le prix du poisson, en revanche, en est au niveau d'avant 1914. Le revenu familial moyen n'atteint que la moitié de celui du petit paysan, dont on connaît l'extrême précarité. Pour nous en tirer, nous demandons de laisser... exporter davantage, de réduire quelque peu, par un moyen ou par un autre, la pression de l'importation, et d'assurer l'écoulement de toute la pêche. Que la bénédiction du lac, toujours plus poissonneux, ne se transforme pas en malédiction économique !

Ainsi s'est exprimé le pêcheur. La classe professionnelle la plus modeste du pays trouvera-t-elle enfin audience ? Une fois de plus, les pêcheurs lancent un S.O.S. **FR.**

Cette charmante demoiselle d'honneur de la Noble Confrérie des pêcheurs d'Estavayer n'est autre que Mlle Mireille Droz, fille de M. Armand Droz, chancelier de la Confrérie.

Dans ce numéro :

Les défunts — La jeunesse rurale à N. D. des Marches — Deux professeurs broyards au Polytechnicum — Le Musée d'Estavayer — Avec les pêcheurs d'Estavayer-le-Lac — La Fête fédérale de lutte — Houille blanche et or noir — La Fête des Etudiants suisses — Avec le Rgt. inf. 7 — Jeunesse et famille. — Fontaines de Fribourg — Et nos reportages économiques.

Mme Antoine Schœnenberger

Née Maria Pfluger, décédée à 75 ans, elle était la veuve de feu M. le député Schœnenberger, président cantonal des boulangers et frère du Révérendissime Prévôt. La défunte était une femme de devoir, qui a élevé une belle et grande famille (bien connue près du Pont Zaehringen). Elle fut pour son mari une collaboratrice avisée dans le cadre de son commerce.

M. Curt Eggimann

Un mois après son épouse, dont le décès l'avait d'autant plus éprouvé qu'il était malade, disparaît M. Curt Eggimann, âgé de 68 ans. Il avait installé à Fribourg un commerce de combustibles après avoir été associé à feu Léo Baudère, à la Direction du Garage de Pérolles. Le défunt était très connu surtout dans les milieux commerciaux.

Mme Curt Eggimann

Mme Eggimann, née Frieda Kratzer, était d'origine bernoise. Femme d'un goût exquis, elle avait su créer un foyer très attachant. Maman attentive, elle fut une compagne intelligente. Durant la longue et pénible maladie de M. Eggimann, elle se donna sans compter, jusqu'à l'extrême limite de ses forces. La mort l'a ravie avant même le décès de celui qu'elle avait soigné.

M. l'Abbé Olivier Braillard

Licencié ès sciences mathématiques, professeur au Collège Champittet à Lausanne, M. l'Abbé Braillard était durant ses vacances curé ad interim à Forel. Avec un petit voilier de sa construction, il se trouvait sur le lac de Neuchâtel lorsqu'un coup de Joran le fit chavirer impitoyablement, lui et son embarcation.

M. Walter Gehring

C'est une véritable stupéfaction qui a frappé tous les Fribourgeois, à la nouvelle de la mort de M. Walter Gehring. Grâce à son esprit d'entreprise et à l'aide de solides connaissances, il avait monté avec son frère, la fabrique de lampes de Fribourg, dont il était le directeur. A 41 ans, la mort l'a emporté en quelques jours. Dévoué, d'une droiture exemplaire, il faisait partie du conseil communal de Marly-le-Petit et de la commission scolaire de l'école réformée.

M. Félix Klaus

Le tout jeune vice-président du conseil d'administration de la maison Félix Klaus S. A. n'est plus. Très tôt il avait secondé son père dans cette entreprise. Homme enjoué et serviable, il était membre du Comité et banneret de la section de Fribourg de l'Association romande des troupes motorisées. Fervent sportif, il aimait le tir, la chasse, la montagne...

M. Louis Joye

Cette forte personnalité vient de nous quitter au bel âge de 75 ans. Buraliste postal retraité, homme intelligent, il a marqué fortement son village en se dévouant constamment à la Communauté. Président de la Société broyarde d'agriculture et décoré de la médaille le «Bene Merenti», il a bien mérité de la Patrie.

M. Louis Gaimard

D'origine belge, M. Gaimard était devenu bourgeois de Fribourg et gendre de notre ancien Conseiller d'Etat, M. Jules Bovet. Brillant flûtiste et pédagogue apprécié, il avait été professeur au Conservatoire, au Collège St-Michel, et dans les classes primaires de Fribourg. On se souvient de son allant, de son allure martiale comme directeur de la Landwehr et de l'Orchestre de la Ville. On l'a connu aussi comme major dans la protection aérienne.

M. Fernand Gremion

Membre actif de l'Union instrumentale, M. Fernand Gremion avait été durant 6 ans 1er bugle, puis baryton. Le 6 août, un fâcheux accident le prit brutalement alors qu'il avait passé toute sa dernière journée en promenade annuelle avec sa chère société, à qui il avait donné le meilleur de lui-même. Homme généreux, les épreuves de la vie le trouvèrent toujours courageux.

Mlle Eugénie Godel

A l'Hospice de la Providence vient de s'éteindre dans sa 91e année, la doyenne des institutrices du canton qui, pendant un demi-siècle, avait enseigné dans les classes primaires de la ville de Fribourg. Personne d'une grande bonté et qui avait été d'un dévouement sans borne, elle était la sœur de feu le chancelier d'Etat, M. Godel.

M. Paul Pythoud

Né en 1930, Paul Pythoud, après de très bonnes études à l'Ecole secondaire de la Gruyère, puis au Collège et à l'Université de Fribourg, travaillait comme psychologue dans une fabrique d'horlogerie de Granges (Soleure). Une glissade vertigineuse dans les Gorges de l'Evi vient de mettre fin à cette jeune vie pleine de promesses. Jeune homme loyal, profondément chrétien, fils très dévoué, sa mort a jeté la consternation à Neirivue.

M. Charles Brasey

A Domdidier est décédé subitement M. Brasey à l'âge de 70 ans. Il fut député radical représentant au Grand Conseil la Glâne, puis la Broye. Il présidait encore son parti à Domdidier, dont il avait été le vice-syndic jusqu'en mars. Il avait été durant 40 ans chef de gare à Domdidier, Guin et Romont.

Nettoyages chimiques soignés
Noir deuil en 8 ou 24 heures

TEINTURERIE MODERNE MAITRE-ZOSSO S.A.

Magasin principal: Pérolles 23 FRIBOURG Tél. 2.33.03 Atelier et magasin: Route du Jura

MAGASIN: PÉROLLES 23
USINE ET MAGASIN: ROUTE DU JURA
TELEPHONE 2 33 03
FRIBOURG

LA JEUNESSE RURALE A NOTRE-DAME DES MARCHES

Ils étaient plus de quatre mille, le dernier dimanche de juillet, qui, répondant à l'appel, étaient venus prier aux Marches. Dans son sanctuaire miraculeux, sur cette « première marche entre la plaine et la montagne », Notre-Dame les attendait, pour leur montrer à tous le chemin des sommets.

Ils y sont allés en pleine moisson, en plein travail de l'été — même le temps qui menaçait, et l'on emporte alors ce souci des récoltes, comme une espèce de pincement au cœur — parce qu'il est bon, en plein travail, de s'arrêter un bref instant, pour puiser la force de continuer ; et qu'il est bon, en pleine récolte, de se souvenir de Celui qui donne.

Alors notre jeunesse rurale, qui vit sur notre vieille terre et qui aime la terre, et qui sait que la terre est la main du Bon Dieu, s'est donné rendez-vous aux Marches, auprès de la Mère de Dieu, pour lui confier son espoir et sa gratitude.

Les Gruériens sont allés au-devant de leurs frères des autres districts. Ils se sont rencontrés près du pont de Broc, où se dressait jadis l'antique prieuré, dont il ne reste qu'un clocher, comme un signal. Les autres arrivaient par la forêt. Et il y avait cette joie de se retrouver et d'être dans le même amour.

M. l'abbé Bérard, aumônier romand, a célébré la messe sur le pré, et Mgr Pittet, Rme vicaire général, leur a parlé de la fidélité au Christ. Après le dîner sur l'herbe, ils ont entendu successivement, la voix de leurs camarades René Conus, président cantonal, Madeleine Rossier, présidente romande, et Hildy Egger, celle de leur aumônier romand, l'abbé Murith, du conseiller d'Etat Python et enfin de leur évêque Mgr François Charrière.

Un émouvant jeu scénique, écrit par M. Auguste Overney et réglé par M. Jo Baeriswyl, exhaltait la victoire sur la tentation. Et, après la bénédiction, ils ont chanté, avant de se quitter, l'admirable cantique du chanoine Bovet à « Nouthra Dona di Maortsè ».

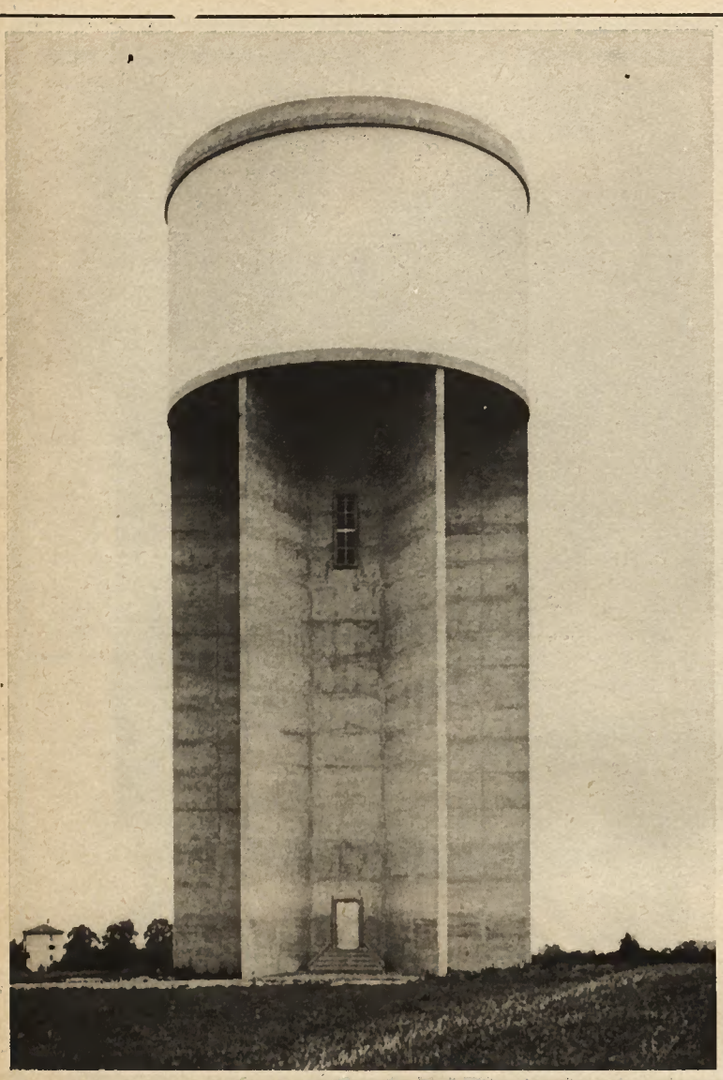
Depuis ce dimanche d'été, la petite chapelle paysanne, entre la plaine et la montagne, compte un riche souvenir de plus. La Vierge y prie pour la campagne, qui est la source et le berceau de notre peuple, et pour sa jeunesse fidèle, qui en est l'avenir, et qui en est l'espoir. E.

C'EST LE MOMENT DE VISITER G. Bise S.A.
S. A.
Grand'Rue 12, 13, 14 - Rue de Zaehringen
FRIBOURG - Téléphone (037) 2.33.59
Grande exposition de meubles
Plus de 100 mobiliers en stock

VAUXHALL
BEDFORD

GARAGE DU STADTBERG
V. NUSSBAUMER FRIBOURG Tél. 2.41.29
Station ultra-moderne Service rapide

DKW



Entreprise de construction

LOSINGER & Cº S.A.

12, rue de Romont

F R I B O U R G

Tél. (037) 2.15.88

Génie civil

Routes

Barrages

Ponts

Pilotage

Etc.

Château d'eau d'Estavayer-le-Lac, construit en 1957, en collaboration avec M. Gabriel Mauron, à Estavayer-le-Lac, selon les plans de M.Irmin Lévy, ing. dipl., à Delémont. Hauteur : 37 m. Contenance : 1'200'000 litres.

Direction fribourgeoise : M. Eugène Schneuwly.

Les pures boissons eux jus de fruite

jus de pommes sans alcool d'un arôme délicieux

SU-SY Orenge, grepefruit, citron, frembolse, enenes

GUINO-Sélection fruité, pétillent, vous prépere des moments exquis et egréebles.

Voilà des déseitérants naturels et sains, procurant de l'énergie et l'on est sûr de ce que t'on boit !

En vente dens les épiceries en litres et eu resteurent en boutelile 3/10.

Livreisons franco per le

Société d'Arboriculture et Cidrerie de Guin Tél. (037) 4 32 87

et ses dépositeires dens cheque locelité importente

Poudres pour crèmes, flans et glaces

Produits pour la cuisine fine

Chauffages centraux - Brûleurs à mazout
Installations sanitaires

Albin Bæriswyl s. a.

Rue de Chevennes 75 - Téléphone 6.32.50

Estavayer-le-Lac

Confiez vos vêtements eux bons soins de

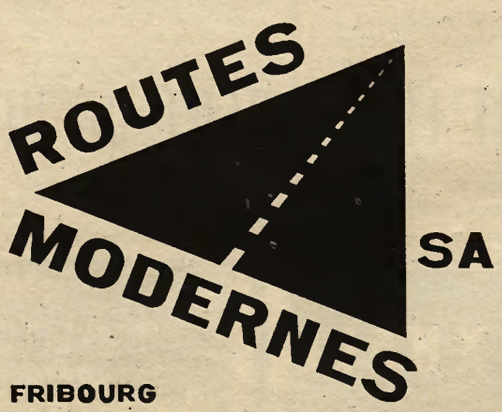
Mme Silvio Benigny, confection „Naty"

Place de l'Eglise - Téléphone 6.30.14

Estavayer-le-Lac

Dépôt de le **Grande Teinturerie Fribourgeoise**

Usine et megesin : Grend'Pleces 25, **Fribourg**, qui vous les remettra à neuf



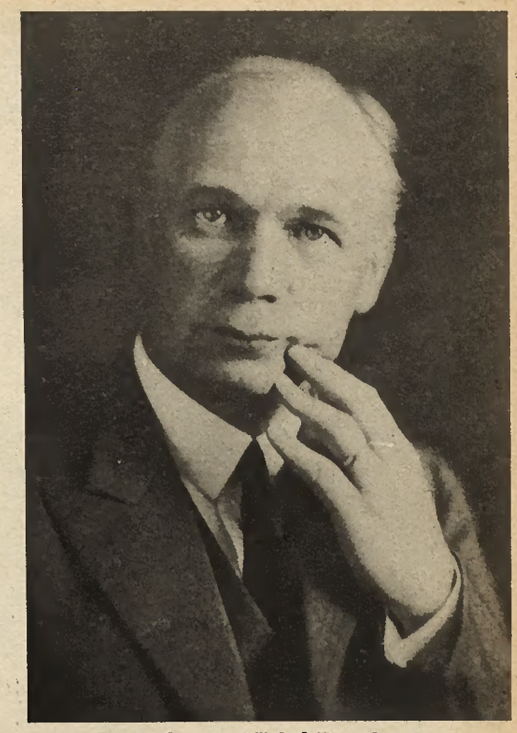
TOUS TRAVAUX ROUTIERS

Savez-vous ce qui arrive à la petite paroisse broyarde de **Bussy**, qui groupe les villages de Morens, Bussy et Sévaz, et compte à peu près 600 habitants ? Elle a fourni tout simplement, en un demi-siècle, deux professeurs fribourgeois de l'Ecole polytechnique fédérale : **MM. Michel Plancherel**, de **Bussy** (de 1920 à 1955) et **Pierre E. Marmier**, de **Sévaz** (dès 1955). Voilà, n'est-ce pas, qui vaut la peine de s'arrêter et de féliciter cette paroisse et ses savants.

Né en 1885 à **Bussy**, sa commune d'origine, ancien élève du Collège St-Michel et de l'Université de Fribourg — où il a conquis ses grades de licencié ès sciences mathématiques en 1905 et de docteur de la même branche en 1907 — de l'Université de Gœttingue, de la Sorbonne et du Collège de France, le **professeur Michel Plancherel** a commencé sa carrière comme privat-docent à Genève en 1910. Professeur extraordinaire en 1912 à l'Université de Fribourg, il a été nommé professeur ordinaire de mathématiques à l'Ecole polytechnique fédérale en 1920 et il en a été le recteur de 1931 à 1935.

Savant de haute réputation, le professeur Plancherel est membre honoraire de la Société fribourgeoise des sciences naturelles, de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, de la Socété suisse de mathématiques et de l'Institut des sciences de Coïmbre (Portugal) et membre étranger de l'Académie des sciences de Turin (Italie).

Nombreux sont d'ailleurs, chez nous, les anciens du Rgt. inf. mont. 7, qui se souviennent aussi du colonel Plancherel, brillant commandant de ce corps de troupe avant les mobilisations. Ajoutons que ce digne fils de Bussy est le frère du Dr Charles Plancherel, l'éminent praticien fribourgeois, et de Mlle Jeanne Plancherel, qui dirige avec distinction l'enseignement ménager dans notre canton. Il est également le père de M. l'abbé Plancherel, vicaire à Fribourg (Christ-Roi).



Le professeur Michel Plancherel.

Deux professeurs broyards au Polytechnicum

Le professeur Pierre E. Marmier au travail.

En 1955, au moment où le professeur Plancherel prenait sa retraite, arrivait à l'Ecole polytechnique fédérale un jeune spécialiste de l'atome, **M. Pierre E. Marmier**, de **Sévaz**, auquel était confiée la direction du laboratoire du cyclotron et un cours sur la physique du noyau. Né en 1922, ce jeune savant était également un ancien élève du Collège St-Michel. Il avait fait ses études au Polytechnicum, où ses travaux sur les réactions nucléaires induites par les particules chargées avaient été particulièrement remarqués. Depuis 1952, il avait travaillé en Californie (USA), à l'important centre de recherches technologiques de Pasadena, où il s'était occupé de spectroscopie nucléaire et avait même dirigé un groupe de recherches.

En 1957, lorsqu'une chaire de physique nucléaire fut créée à l'Ecole polytechnique, M. Marmier en devint tout naturellement le premier titulaire, avec le titre de professeur extraordinaire. Il vient d'être nommé pofesseur ordinaire et directeur de travaux sur l'excitation coulombienne des noyaux, les réactions nucléaires et la polarisation des protons.

Le professeur Marmier est le cousin de M. le chanoine Jules Marmier et de M. le juge cantonal Jean Marmier, tous bourgeois de Sévaz, qui partage donc ainsi avec Bussy l'honneur d'avoir fourni une pléiade de grands serviteurs au pays.

CRÉDIT AGRICOLE ET INDUSTRIEL DE LA BROYE

Estavayer — **Domdidier** — **Fribourg** Pérollas, 5

Nous émettons :

DES CERTIFICATS DE DÉPOT

à 3 ans au **3 ¾ %**

à 5 ans au **4 %**

Toutes opérations de Banque aux meilleures conditions

SICEL

Béton cellulaire

La seule brique de béton cellulaire fabriquée en Suisse romande

Tous renseignements auprès des marchands de matériaux.

SICEL S.A.

Estavayer-le-Lac — Tél. (037) 6.34.52

LE BEAU

Il comprend aujourd'hui environ deux mille objets historiques et folkloriques, plusieurs milliers d'objets lacustres et une collection régionale d'histoire naturelle. On y trouve la collection presque complète des estampes d'Estavayer et de la Broye fribourgeoise, une collection folklorique comprenant l'habillement, le ménage, le luminaire, les poids et mesures, l'artisanat, les jeux, etc., une collection, à notre connaissance, unique en Suisse, de tuiles décorées, marquées, datées et signées, une collection de sacs à grains marqués, ainsi que des portraits, sceaux, documents héraldiques, etc.

Parmi les curiosités, citons les souvenirs de l'internement de l'armée Bourbaki (1871) et des spahis (1940-41), et surtout les fameuses grenouilles naturalisées, chefs-d'œuvre de l'habileté et de l'humour du lieutenant François Perrier (1813-1860), officier au service du Saint-Siège et de Naples, qui y passa ses congés.

Les grenouilles du Lt. François Perrier sont une des attractions du Musée. On affirme que, du temps où il les a préparées, on pouvait y reconnaître des personnages connus, ce qui était plus drôle encore. Ci-contre : « le tambour-major » et « la partie de cartes ».

Photos J. Mülhauser.

Confiez toutes vos assurances à

LA GENEVOISE

Jean ROULIN, agent général - Fribourg, Place de la Gare 37, Tél. 2.50.41

Claude BAUDIN, Inspecteur, Estavayer-le-Lac

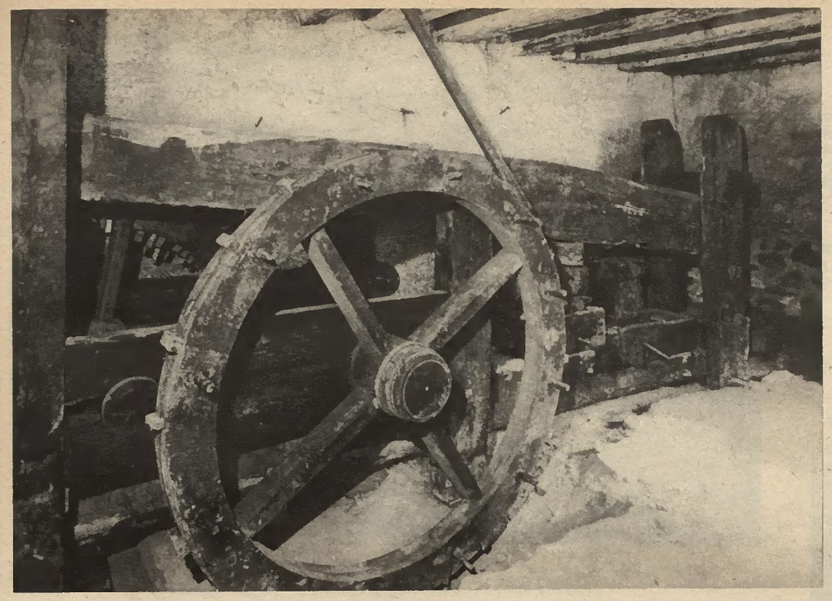
Institut «La Corbière»

Estavayer-le-Lac (Fribourg)

Dirigé par les Missionnaires de St-François de Sâles

Cours préparatoires et 3 années de collège classique

Rentrée 18 septembre et Pâques



Entre le Cerf, de glorieuse mémoire cinématographique, et la porte du Camus, qui conduit à Grandcour, c'est la maison la plus belle, la plus caractéristique et la plus somptueusement fleurie.

Petite... sans doute, mais ne vous y fiez pas ! Il fut un temps, pas très lointain, où le Musée d'Estavayer ne comprenait qu'une seule pièce : celle où l'on débouchait au haut de l'escalier ; il en groupe six aujourd'hui, sans compter la cave et la cour, où sont le vieux pressoir à huile de Châtillon (photo ci-contre), les colonnes romaines et autres objets de plein air.

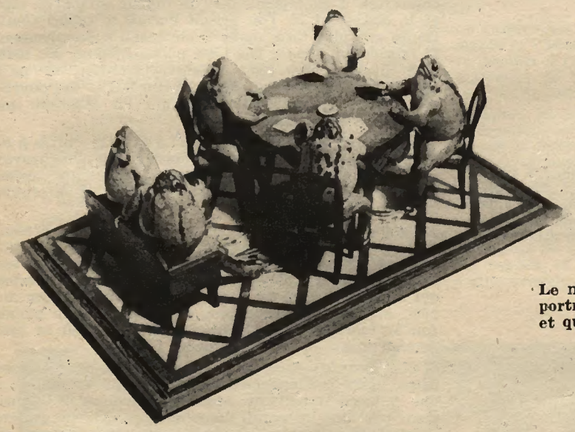
Le Musée d'Estavayer est né de l'initiative privée, appuyée par les autorités de la ville. Fondé en 1924, sous la présidence de Louis Ellgass, il a été ouvert au public en 1927, dans l'ancienne «maison de la Dîme», qui appartient à la ville et où il se trouve encore. Feu Hubert de Boccard lui légua sa collection d'armes européennes et exotiques et la famille Elgass sa collection lacustre ; et ce fut son premier fonds. Depuis lors, le musée n'a cessé de s'enrichir, grâce à de très nombreux dons et à quelques rares achats.

MUSÉE D'ESTAVAYER

Dans une cité médiévale, et méridionale aussi, telle qu'on trouve Estavayer, le musée n'est réellement qu'un prolongement, dans le détail et la science, de la richesse et du charme de toute la ville. Il l'est ici — disons-le — non seulement à cause de ses richesses, mais aussi du choix judicieux des objets rares ou curieux, documents et œuvres d'art, qui composent ses trésors, mais du goût parfait qui a présidé et préside encore à leur disposition dans les salles.

L'âme de la maison, celui auquel elle doit son heureux développement, son ordonnance agréable, son étiquetage parfait, c'est le professeur Hubert de Vevey - L'Hardy, associé de l'Institut fribourgeois, qui en est le conservateur depuis 1944 et à qui, en 1948, le Conseil d'Estavayer à également confié la présidence de la Commission communale du musée. Professeur à Fribourg, mais bourgeois d'Estavayer (en même temps que de la capitale), M. Hubert de Vevey consacre à peu près bénévolement tous ses loisirs à cette tâche captivante. Le résultat durable de ce travail et l'admiration qu'il suscite récompensent aujourd'hui son magnifique effort.

Eric E. Thilo.



Le musée possède de nombreux documents sur la vie du temps passé, tel ce portrait de 1783, représentant Mme Marie-Marguerite de Doubs, née Demierre, et qui montre avec précision le costume staviacois du XVIIIe siècle.

Institut de jeunes gens «STAVIA»

Estavayer-le-Lac

Cours de langues et branches commerciales

Française - Anglais - Italien - Espagnol - Allemand - Dactylo - Sténo

Musique - Sports divers

Pour jeunes gens de 14 à 18 ans — Téléphone (037) 6 31 31

Marcel Chamot

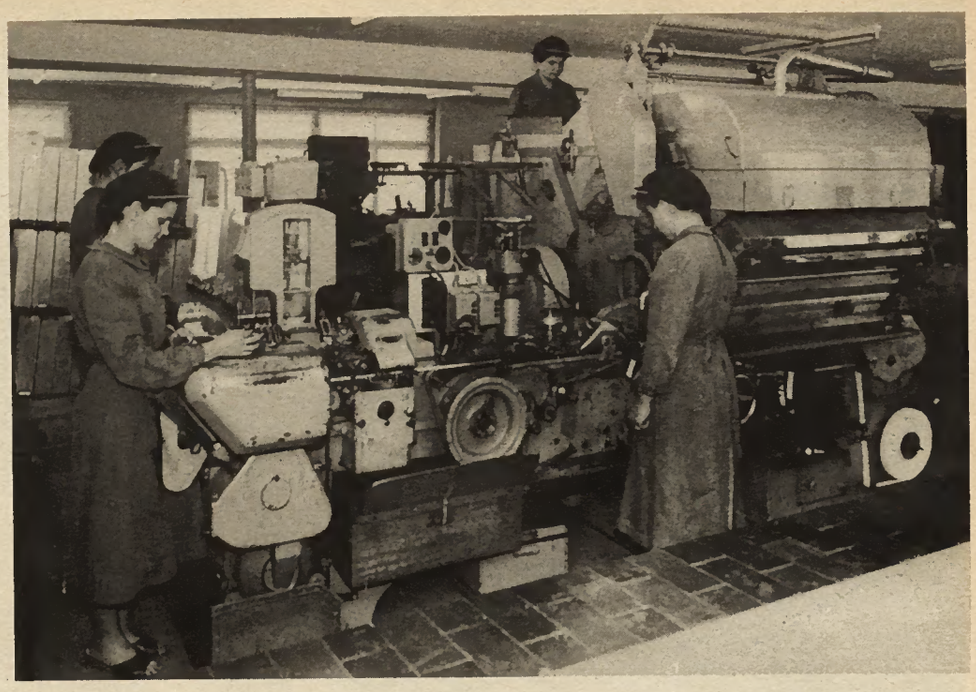
Estavayer-le-Lac

Téléphone (037) 6 31 28

Entreprises de charpente, menuiserie, couverture, construction de chalets et cuisines modernes.

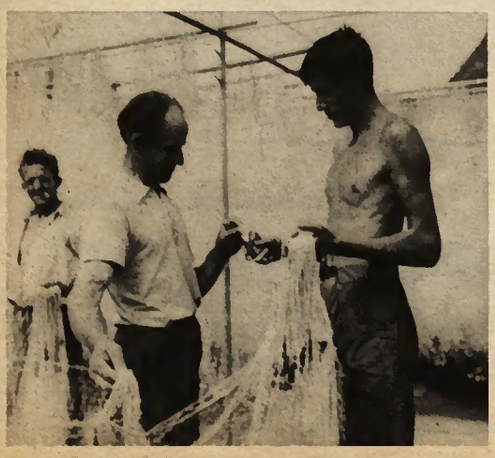
Avec du tabac en cave, que lui dispense une ouvrière (arrière-plan) et un rouleau de papier (en bas, à droite), cette machine de précision fabrique une cigarette sans fin, qu'elle coupe ensuite en tronçons de la longueur désirée. Les deux ouvrières de gauche en font le contrôle et mettent les cigarettes en cadres, où elles seront encore triées.

Sur le chemin du port d'Estavayer, la manufacture « La Civette » occupe une maison pimpante et accueillante, qui n'a rien de l'aspect maussade des fabriques de jadis.



Les ouvrières qui viennent des villages environnants disposent d'un joli réfectoire, où un «chef» expérimenté leur prépare et leur sert le repas de midi.

Avant d'être emballées, les cigarettes sont contrôlées à fond, pesées, calibrées et triées. Toute pièce qui ne correspond pas aux normes précises de son espèce est éliminée sans pitié.



Les « Caporal » les « Bastos » sont des cigarettes de tabac noir, au goût très franc et naturel, au prix modeste et populaire. Elles agrémentent la vie de milliers d'hommes, tels ces pêcheurs d'Estavayer, tout heureux de les savourer.

Sur la route d'Estavayer...

Saviez-vous que les fameuses cigarettes «CAPORAL» et «BASTOS» étaient des produits fribourgeois ?

Si vous allez, par la route, au port d'Estavayer-le-Lac, ou si vous allez en ville en débarquant du bateau, vous verrez, le long du chemin, une maison basse, très propre et très soignée, dont la façade est ornée de curieuses girouettes, tournant et pivotant au moindre souffle : c'est la manufacture « La Civette ».

« La Civette », demanderez-vous, qu'est-ce que ça peut bien être ? En réalité, c'est un animal des Tropiques, qui produit un aromate utilisé dans l'industrie du tabac. De « fournisseur », ce quadrupède est devenu l'enseigne d'une entreprise déjà ancienne, puisqu'elle a été fondée en 1828, il y a donc 130 ans. Installée d'abord à Genève, elle a été l'une des premières à fabriquer des cigarettes, à une époque où l'on fumait surtout la pipe et le cigare, et où l'on prisait encore le tabac. Cent-trente ans plus tard, après avoir établi successivement sa fabrication à Bâle, dès 1938, puis à Lugano, dès 1948, « La Civette » s'est fixée à Estavayer-le-Lac, où elle a trouvé des locaux bien adaptés à son but et des ouvrières habiles et consciencieuses, qui lui assurent une fabrication impeccable.

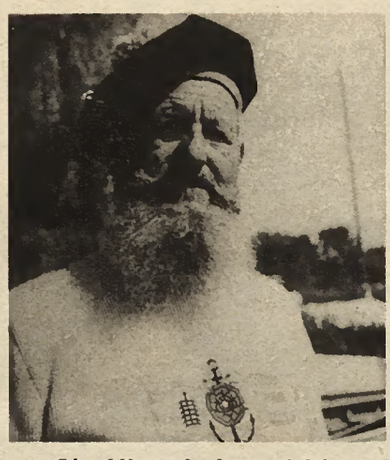
De son côté, la manufacture « La Civette » offre à de nombreuses familles du pays l'apport utile d'un travail accessible et d'un salaire bienvenu. L'entente scellée entre le capital et le travail, l'entreprise et la région, est ainsi favorable à tous.

Quant aux produits, est-il nécessaire de les présenter ? La cigarette **Caporal**, qui correspond au goût français, est si connue, si populaire, qu'on perdrait son temps à vous l'expliquer. Quant à la cigarette **Bastos**, qui n'est introduite en Suisse que depuis quelques années, elle passe pour la plus répandue dans le monde (on la fabrique dans de nombreux pays), où sa production totale atteint 9 milliards par an.

« La Civette » fabrique l'une et l'autre, avec et sans filtre, grâce à d'ingénieuses machines qui travaillent à une cadence stupéfiante. Mais les machines ne suppriment pas tout le travail humain. Elles exigent d'abord un réglage délicat avant chaque opération, ensuite un contrôle minutieux. « La Civette » se fait aussi un point d'honneur de livrer une qualité d'une égalité constante, non seulement en ce qui concerne le tabac, mais aussi la consistance. On sait qu'une cigarette trop serrée ou trop lâche se fume mal. Le pesage, le calibrage, l'examen de la couleur par des yeux impitoyables, permet d'éliminer toutes les cigarettes « douteuses », qu'une autre machine défait, pour en reprendre le tabac.

Ainsi Estavayer-le-Lac participe à la production d'articles de grandes marques et la légitime renommée des produits suisses de qualité.

Reportage Fribourg-Illustré. Photos J. Mülhauser, Fribourg.



L'emblème de la confrérie évoque le lac, la ville, saint Laurent et saint Nicolas.

Comme il y a déjà trois siècles, la bannière de la Confrérie passe par les ruelles de la vieille cité.

Devant la Collégiale d'Estavayer, où a été célébré un office solennel.

Dans la chapelle de Rivaz, pendant la cérémonie officielle.

LA NOBLE CONFRÉRIE DES PÊCHEURS PROFESSIONNELS D'ESTAVAYER-LE-LAC

Rien n'est plus réconfortant que de voir les choses apparemment les plus simples et les plus matérielles de la vie s'ennoblir au contact de la foi, servie par les plus belles traditions et par la spiritualité de ceux qui s'y vouent tous les jours.

Ainsi la Noble Confrérie des pêcheurs d'Estavayer. Vieille de trois siècles, cette année — en dépit de quelques éclipses — elle a célébré le 10 août, non seulement ce troisième centenaire mais aussi le mille-sept-centième anniversaire du martyre de saint Laurent — son protecteur avec saint Nicolas — dont c'était justement la fête.

La journée brillamment organisée par le chancelier Armand Droz, ne fut étonnante que pour ceux qui ignoraient la spiritualité profonde de notre peuple et son sens instinctif du symbolisme de la vie et de l'âme des choses. La Confrérie avait résolu de faire peau neuve. Sa nouvelle tenue, composée d'un béret à pompon et d'un maillot blasonné, porte la rose d'Estavayer brochant sur une ancre de sable, accompagnée du gril de saint Laurent et de la mitre de saint Nicolas, le tout sur les fasces ondées de la cité.

Après la diane en chansons, donnée à 6 heures du matin (les autres jours, les pêcheurs se lèvent plus tôt) par la Société de chant, la Confrérie se réunit dans la délicieuse chapelle gothique de Rivaz, qui est la chapelle des pêcheurs. M. le chanoine et doyen Brodard, aumônier, bénit les nouveaux maillots et M. Marcel Cantin, gouverneur de la Confrérie, reçut dix « confrères compagnons » et quatre «confrères protecteurs », en partageant avec eux le pain, le poisson et l'eau. Minute émouvante et grave, bien dans la ligne des traditions chrétiennes et de celles de la ville aussi, lorsqu'on sait, par exemple que, dans la collégiale d'Estavayer, on distribue encore chaque dimanche aux assistants de la grand-messe du pain offert par une famille de la paroisse..

La messe solennelle, avec offertoire, fut ensuite célébrée en la collégiale, où le Chœur mixte, dirigé par le professeur Bernard Chenaux, chanta la « Missa Festiva » de Gretschaninoff. Le chapitre, où furent remis les diplômes, se déroula à l'auberge des « Vignerons », et fut suivie d'une réception des délégations des marraines de la confrérie : la vénérable Abbaye des maçons, de Fribourg, et la jovialeConfrérie de St-Jean Porte-la-Tine, d'Epesses.

L'après-midi fut d'une beauté tout aussi digne. Après les vêpres, précédés du clergé et de leur bannière, les pêcheurs et leurs invités descendirent en procession jusqu'au site admirable qu'est devenu le port d'Estavayer ; et là, sous la prière des saules et la flamme des peupliers, l'aumônier de la Confrérie bénit les embarcations, les filets et les eaux. Les navigateurs de plaisance, qui s'étaient joints aux pêcheurs, arboraient le grand pavois. Il y avait partout, sur le lac calme et dans le ciel comme dans les cœurs, une sorte de joyeuse gravité.

Le reste de l'après-midi fut consacré à recevoir : dans la salle paroissiale, on servait à qui venait la friture de poisson. Dernier geste des seigneurs du lac envers leur prochain, et tous ceux qui connaissent pas la longue chanson des vagues, et le glaive du soleil, et la morsure du froid, et le silence des brumes au large d'Estavayer. Th.

M. Georges Gulsolau, préfet de la Broye, est reçu « confrère compagnon ».

Entre la verdure et le large, les bateaux arboraient filets ou grand pavois.

Debout dans leurs embarcations, les pêcheurs écoutent avec recueillement les paroles de grâce et d'espoir.

M. le chanoine Brodard, curé d'Estavayer et aumônier de la Confrérie, bénit le lac, les nacelles et les filets.

Conserves

Confitures

Produits

CONSERVES laitiers

ESTAVAYER S.A.

Estavayer-le-Lac

Les trois lacs jurassiens de Neuchâtel, Morat et Bienne, auxquels deux canaux confèrent un attrait unique en Suisse, constituent une région idéale pour les courses de sociétés, d'écoles, etc.

LA SOCIÉTÉ DE NAVIGATION SUR LES LACS DE NEUCHATEL ET MORAT S. A.

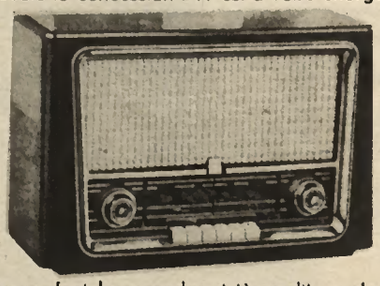
essure de nombreux services en direction de Moret (via canal de le Broye), d'Estavayer (via rive sud), d'Estaveyer-Yverdon (via rive nord) et de l'Ile de Saint-Pierre (via canal de la Thielle).

Fortes réductions aux écoles et aux sociétés. - Sur demende, bateeux spécieux à conditions très favorebles. - Renseignements et prospectus par la Direction, à Neuchâtel. Maison du Tourisme. Téléphone (038) 5.40.12

Echangez votre vieil appareil contre un appareil moderne, c'est si facile avec

la radio pour 20 ct.

Pos d'ocompte, pos de frois d'instollotion, pas de factures de réparation, seule lo concessian PTT est à votre chorge



Les petits ruisseaux fant les grandes rivières, dit-on, c'est ainsi que vous aussi, ovec quelques pièces de 20 ct. par jour, vous deviendrez propriétoire d'un oppareil moderne.

Installotion et renseignements par

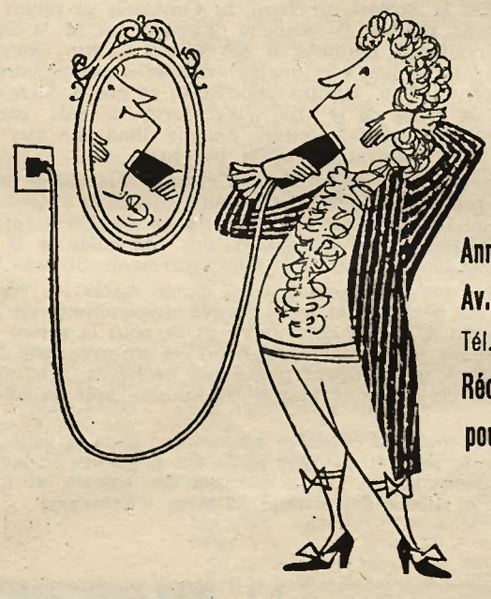
Ed. DELAY

RADIO-TÉLÉVISION

YVONAND TÉL. (024) 51113

Plus de 10000 appareils vendus

La publicité élève le niveau de vie



Annonces Suisses S. A.
Av. Tivoli 5, FRIBOURG
Tél. (037) 2.51.35, 2.54.35
Réception d'annonces pour tous les journaux

La publicité, et plus particulièrement la publicité-presse, est un pionnier du progrès.

L'annonce facilite la diffusion de toutes les choses qui rendent la vie plus belle et plus agréable et, favorisant leur vente, elle permet d'en abaisser le prix. L'annonce met à votre portée tout ce qui élève le niveau de vie.

Lisez les annonces!

..et annoncez par „ASSA"

A gauche : M. Marcel Cantin a son embarcadère ici, entre les saules et les roseaux. Tous les matins, il en part à cinq heures et à huit heures, pour poser de nouveaux filets et lever les précédents.

A droite : Soutenu par la « servante », le bâton à filet laisse glisser tout doucement son imperceptible fardeau. Un seul filet occupe une longue suite de bâtons, qu'il faut changer au bon moment.

UNE MATINÉE AVEC UN PÊCHEUR D'ESTAVAYER

Ce matin-là, M. Marcel Cantin, président de la Confrérie des pêcheurs d'Estavayer, a accepté notre indiscrète compagnie. Et ce n'est pas du tout comme beaucoup se l'imaginent. Pas de travail d'équipe et de filets pleins à craquer, mais la solitude au milieu du lac et un poisson de temps en temps. Une question, alors, vient tout de suite à l'esprit :

— Combien en prenez-vous ainsi ?

— Aujourd'hui, je suis bien content de ramener 35 kilos. C'est une bonne journée. Mais tous les jours ne valent pas celui-ci.

— Et c'est suffisant pour vivre ?

— Ça devrait l'être, puisque ça occupe toute la journée, et plus longtemps que celle d'un employé. Mais les prix sont encore à peu près au même niveau qu'avant la guerre de 1914. Tandis que les frais et le matériel sont au taux du jour.

— Comment est-ce donc possible ?

— Dans toutes les mesures qu'on prend pour soutenir nos métiers, les pêcheurs sont oubliés. Rien encore ne les protège contre les importations et rien n'est fait pour stimuler leurs ventes.

— Mais le poisson indigène, pourtant, peut être bienvenu en cas de rationnement.

— Bien sûr ! Et on l'a encore vu pendant la dernière guerre. Mais aujourd'hui, le plus vieux métier du monde s'asphyxie lentement. Il y a pourtant, en Suisse, plus de dix mille personnes qui en dépendent entièrement.

— N'avez-vous rien proposé ?

— Mais oui : il y a plusieurs années, la Société suisse des pêcheurs professionnels a lancé un S.O.S. aux autorités fédérales. Nous ne demandions pas de l'aide, mais seulement une protection efficace, comme l'agriculture, par exemple. Hélas ! cet appel s'est certainement perdu dans la stratosphère!...

Et voilà, pensons-nous, une définition savoureuse de la coupole fédérale. Que d'appels s'y sont perdus, que d'échos désintégrés.. Puisse cette stratosphère réfléchir enfin, un jour, comme une onde de radar, le S.O.S. des travailleurs solitaires de nos lacs et obtenir quelque chose pour ceux qui n'ont pas le poids des grands syndicats nationaux et pourtant d'une utilité proportionnellement égale à n'importe laquelle de nos sources indigènes d'alimentation.

T. D. V.

En haut : Le filet se ramène lentement à la main, par-dessus une poulie. De temps à autre, un poisson, accroché par les branchies, vient s'ajouter au butin.

A gauche : Sur le chemin du retour, le pêcheur ouvre ses prises et les nettoie en plein lac, pour la plus grande joie des mouettes, qu'on appelle ici les « gueux ».

A droite :Revenu à sa baraque, à quelques pas du rivage, le pêcheur a fort à faire à réparer ses filets, abîmés par les courants et les poissons récalcitrants.

◆ **Poissons du lac**

◆ **Poissons de mer**

la seule bonne adresse

Fribourg - Estavayer-le-Lac - Arosa

ESSIG FRÈRES

Stuag

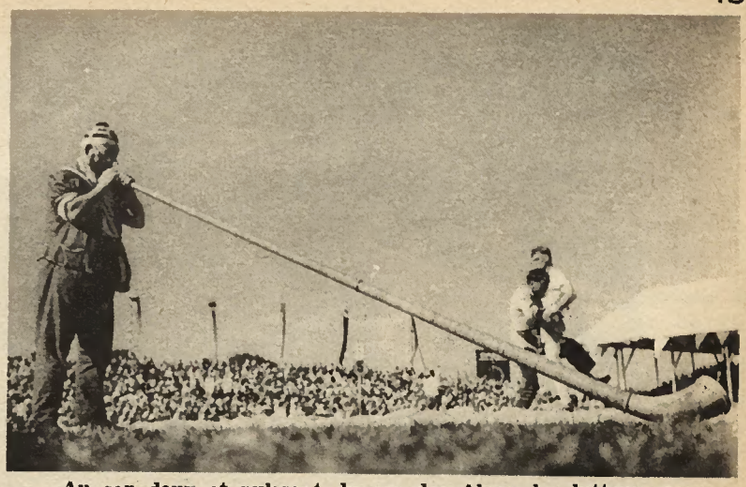
ENTREPRISE SUISSE DE CONSTRUCTION
DE ROUTES ET DE TRAVAUX PUBLICS S.A.

FRIBOURG

Rue de Romont 24

Tél. (037) 2.27.04

Une foule immense et enthousiaste, venue de toute la Suisse, assister à toutes les phases de cette fête mémorable.



Au son doux et puissant du cor des Alpes, les lutteurs se mesuraient sur sept ronds en même temps.

A la cantine, le soir :

le gymnaste-oiseau.

LA FÊTE FÉDÉRALE DE LUTTE

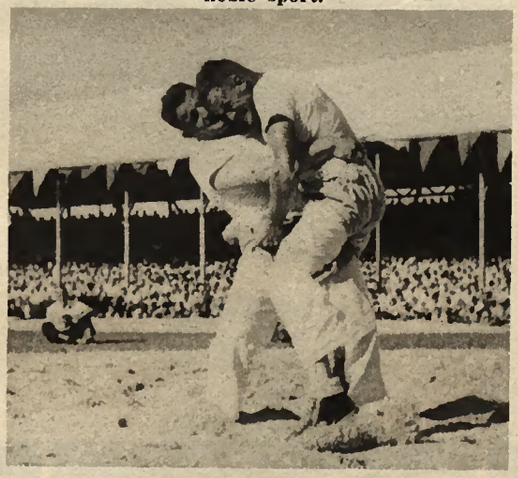
C'était la première fois que la ville de Fribourg reeevait les lutteurs. Un eomité d'organisation, présidé par le Conseiller aux Etats Jean Bourgkneeht, syndie de Fribourg, dont les viee-présidents, MM. Louis Bulliard et Paul Müller, étaient d'aneiens lutteurs connus et ehevronnés, et dont le seerétaire général, M. Romain de Meyer, se révéla, une fois de plus, l'homme des grandes réussites, l'avait préparée à la perfeetion.

Plus de 25'000 speetateurs enthousiastes ont assisté aux différentes phases de ees joutes : réeeption de la bannière fédérale, remise à M. Jean Bourgkneeht par M. Baumgartner, bourgmestre de la ville de Thoune et président de la fête préeédente, déroulement de plusieurs eentaines de eombats, aux sons du eor des Alpes ou des youtzes joyeuses, jet de la pierre d'Unspunhen, pesant 184 livres et revenue, pour l'oeeasion, de l'Exposition de Bruxelles, distribution des prix et soirées réeréatives dans l'immense eantine de fête.

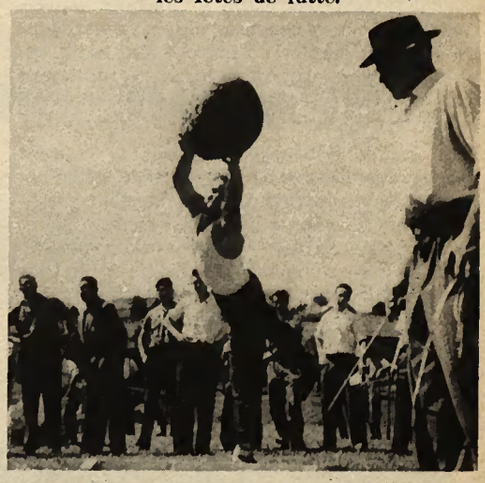
Max Widmer, d'Oftringen, devint roi des lutteurs et gagna le taurillon. Adolphe Sutter, de Muotothal, gagna le jet de la pierre d'Unspunnen, en la lançant à 2,61 m. Le pavillon des prix, au dire des eoneurrents, battait, lui aussi, tous les reeords préeédents.

Venant de Thoune, la bannière fédérale était entourée de gracieuses Oberlandaises.

Force et intelligence, patience et volonté, telles sont les qualités qu'exige ce noble sport.



La pierre d'Unspunnen a son histoire. Elle fait partie de toutes les fêtes de lutte.

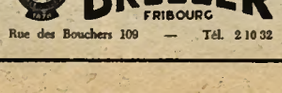


Pour le 80me anniversaire des meubles Brugger

L'invention du Jubilé

Couch -Création Maxima-

entièrement automatique, idéal pour toutes les positions de repos, également pour lits. Prix avantageux. 5 % d'acompte. Démonstrations sans engagement chez le fabricant :



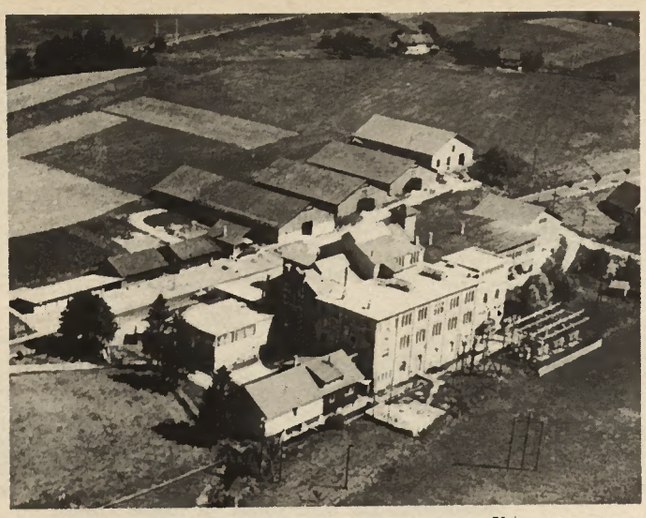
Rue des Bouchers 109 — Tél. 2 10 32

LE BUREAU DE PRESSE ET DE PUBLICITÉ

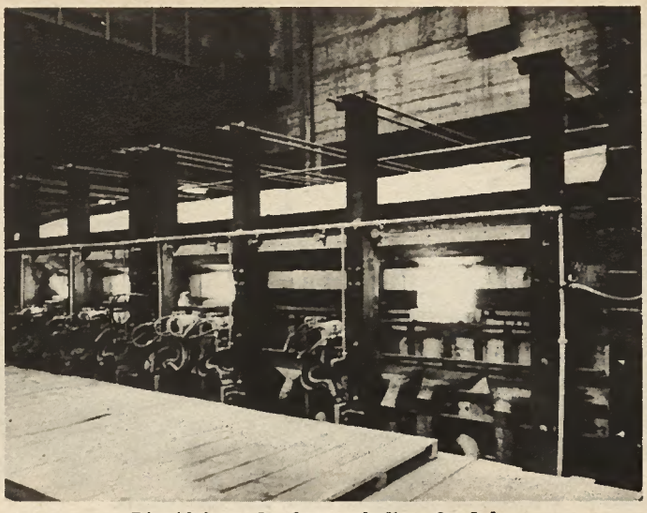
ERIC E. THILO - Fribourg

a transféré ses locaux 11, AVENUE DE GAMBACH

Téléphone (037) 2.49.49



L'usine avant les derniers agrandissements.



L'extérieur du four, où l'on fond la masse.

4 photos de Jacques Thévoz, Fribourg.

ELECTROVERRE ROMONT S.A.

C'était en 1935. L'économie de la Suisse se remettait péniblement de la grande crise, qui avait mis 120'000 ouvriers en chômage. Dans l'industrie du verre, comme dans de nombreux secteurs de notre activité nationale, il fallait faire « du neuf ». Ce « neuf » s'est fait à Romont ; et s'il s'est fait et s'il a réussi, nous le devons à une collaboration intercantonale, réunissant précisément les divers éléments nécessaires à cette nouveauté :

Le groupe neuchâtelois était celui des techniciens, propriétaires des brevets — plus de 40 sont appliqués par Electroverre aujourd'hui — et fabricants de fours électriques. Il était représenté par M. Edouard Borel, qui dirige encore l'entreprise, et feu Robert Chatelanat.

Le groupe biennois était celui du commerce spécialisé. MM. Hermann et Jacques Huber, connaisseurs expérimentés de la « marchandise » et des besoins du marché, ont alors apporté leur organisation de vente, garantissant ainsi un écoulement des produits. M. Hermann Huber fait aujourd'hui partie de la direction.

Le groupe fribourgeois offrait le courant électrique indispensable au nouveau genre de fabrication, à un prix raisonnablement mesuré. Il était représenté par les Entreprises électriques fribourgeoises, dirigées alors par M. Paul Joye — remplacé aujourd'hui à la présidence du Conseil d'administration, par son successeur, M. Joseph Ackermann — et qui s'efforcaient déjà, en facilitant l'établissement d'industries nouvelles dans notre canton, d'en compléter l'équipement et d'assurer l'écoulement de leur courant.

La découpe du verre.

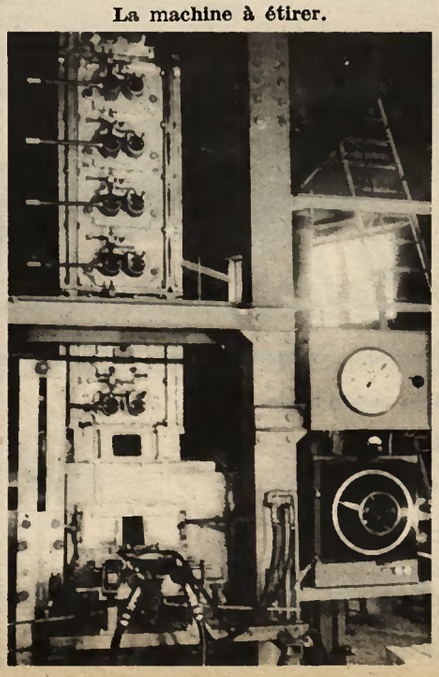
Actuellement, Electroverre Romont S. A. fournit la moitié de la production suisse de feuilles de verre. Elle en fabrique 30'000 kg. par jour, 1'400'000 m² par an. Son chiffre d'affaires atteint aujourd'hui près de 4 millions et demi et elle verse, à une centaine de personnes, environ 700'000 francs de salaires par an.

Electroverre consomme chaque année environ 25 millions de kWh et 9'000 tonnes de matières premières brutes et de sous-produits. Le sable quarzeux extrêmement pur, qui vient de Hollande, nécessite à lui seul une flotille de cinq unités, transportant 800 tonnes chacune. Et n'oublions pas l'emballage, qui exige annuellement 1'200 m³ de bois et plus de 100 tonnes de paille.

Le four, où la masse est fondue et d'où une machine extrait une feuille de verre continue par un système d'étirage (la vitesse et la chaleur réglent l'épaisseur) se chauffe à l'électricité jusqu'à 1'400° C. Tous les 33 mois, il faut le reconstruire, ce qui coûte 300'000 francs. Mais le système est bon et, dans le monde entier, des verreries électriques fonctionnent maintenant avec des licences d'Electroverre. Tout récemment les 150 savants participant à l'assemblée de la Société suisse de physique, qui avait lieu à Romont, ont visité avec intérêt cette usine, qui applique des principes élémentaires de cette science.

Intérieur de la chambre d'étirage.

La machine à étirer.



Nettoyage à la poche, avant l'étirage.

HOUILLE BLANCHE ET OR NOIR

Décidément, le canton de Fribourg devient intéressant. Au plan spirituel, cela ne se discute pas. Sa haute position de capitale de la Suisse catholique vient d'être confirmée de façon éclatante par les journées des Etudiants suisses. Au plan industriel et commercial, en revanche, c'est moins brillant. La place «réelle» de Fribourg en Suisse ne correspond ni à sa position et à son étendue géographiques, ni à son prestige moral.

Le problème numéro un, pour tout Etat en expansion, réside dans la production d'énergie, ou la possibilité d'en acquérir. Ici, Fribourg a bien débuté. Par les Entreprises électriques Fribourgeoises. Qu'on nous envie. Mais l'œuvre déjà considérable doit être reprise et poussée hardiment. Par les deux bouts. En amont, c'est l'Hongrin et Montbovon. Des négociations extrêmement avantageuses, pour les deux parties, sont en voie de conclusion avec le canton de Vaud. En aval, le plus récent rapport des EEF annonce que les études pour « L'aménagement hydro-électrique de la Sarine en aval de Fribourg» seront bientôt terminées. Il s'agit en effet de tirer parti complètement de la différence de niveau, un peu plus de 100 m., existant entre Fribourg et les lacs jurassiens, soit que l'on détourne la Sarine dans le lac de Morat, ou dans le lac artificiel de Wohlen (Berne). La production à réaliser est supérieure à celle de l'usine d'Hauterive. Et suivant la solution adoptée, le prix de revient du courant sera étonnamment bas.

Le barrage de Rossens est devenu le grand régulateur de la Sarine.

Comment est-il possible de produire du courant à un prix bien inférieur à celui que nous promet la Grande Dixence, par exemple ? C'est que l'ouvrage principal, commandant tout le cours de la Sarine, existe déjà. Le barrage de Rossens se dresse au milieu du pays en vrai maître. Il retient tout ce qui vient d'amont. Il distribue à son gré ce qu'il laisse écouler en aval. Placé où il est, ce seul ouvrage régularise la Sarine de Montbovon, porte d'entrée, à Laupen, porte de sortie du canton. Non seulement au profit d'Hauterive, son usine, mais de tous les établissements en aval, qui reçoivent, en période de sécheresse, l'eau accumulée au-dessus de Rossens. Eau rare. Donc chère. Donc de haute qualité. Cadeau consenti aux Forces motrices bernoises depuis 1945. La loi fédérale de 1916 sur les concessions électriques prévoit la compensation de tels avantages. Il y a là sans doute matière à discussion et arrangement avec les Bernois. Avec l'espoir d'édifier avec eux — comme nous le faisons avec les Vaudois pour l'Hongrin — la solution commune économiquement la plus favorable.

Autre source d'énergie... à portée de main : le pétrole. Un effort puissant est accompli en ce moment par le canton de Fribourg pour aborder pratiquement la prospection des pétroles. Ça a pour effet curieux de transformer des Confédérés aux bras longs en oies du Capitole. Nous voici devenus « un centre d'intérêt » comme diraient les pédagogues. C'est à qui nous conseillera. Mais c'est aussi le moment de se rappeler que « les bailleurs de bons conseils ne sont généralement pas les payeurs ». Que les Fribourgeois prennent conscience de tout cela. Et qu'ils s'attachent avec une grande fermeté aux solutions — elles sont déjà élaborées — qui garantissent le maximum d'avantages et de sécurité à leur canton et au pays tout entier.

FRI.

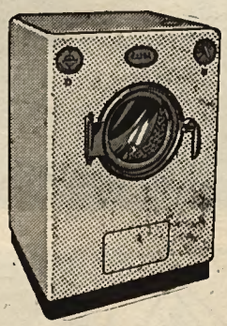
Que manque-t-il dans votre ménage ?

Fr. 795.-

130 litres

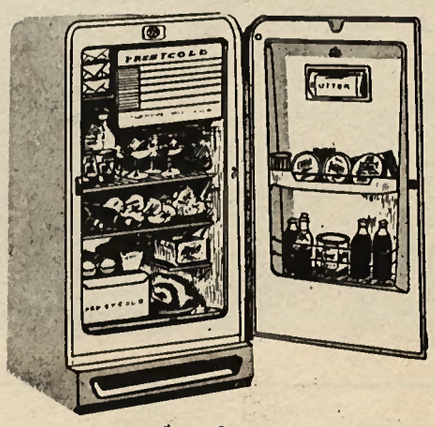
Une armoire frigorifique

Une machine à laver



Stima - Hoower - Elida

Westinghouse



Fr. 1250.-

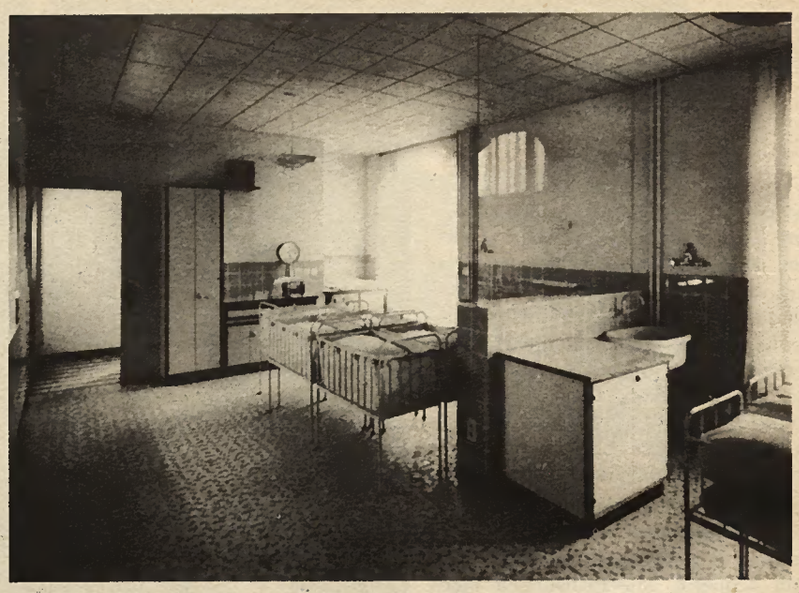
180 litres

Tous les produits de qualité de Mena-Lux S.A. Morat

Ventes au comptant et à terme

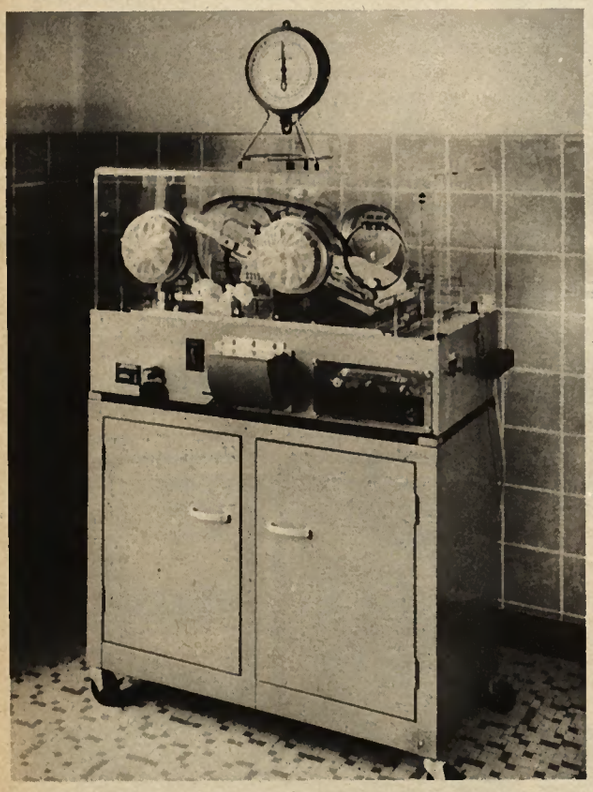
Visitez notre Exposition permanente et demandez une démonstration

ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES



A gauche : Mgr Auguste André, vicaire général d'Aix-en-Provence, prononce le discours inaugural. Assises : Mlle Hélène de Diesbach, qui fut la première patiente de la villa Garcia, en 1908, Mlle Alice Raymond, sœur du fondateur, et la Rde mère générale des Sœurs de St-Thomas-de-Villeneuve.
A droite : La nurserey.

LA CLINIQUE GARCIA A FAIT PEAU NEUVE



La Clinique Garcia, à Fribourg, vient de faire peau neuve. Fondée en 1908 par le conseiller d'Etat Georges Python, le docteur Henry Reymond et M. Jean Brunhes, elle fête précisément son jubilé. Elle en a profité pour se moderniser et pour étendre ses services, en installant notamment une maternité modèle.

Désormais, la Clinique Garcia, dotée de services de chirurgie, de radiologie et de médecine générale — sans oublier la section laryngologique du Dr Spycher, qui, subsiste comme par le passé — est à disposition de tous les médecins, pour leurs malades privés, auxquels elle offre des installations remarquables.

La Clinique Garcia est une institution privée, présidée par Mlle Alice Reymond, sœur de l'un des fondateurs, et administrée par M. Jean Bettin, sous-direceur de la Banque populaire suisse, qui a succédé il y a deux ans à M. Oscar Engel, successeur lui-même du regretté Xavier Thalmann. Les patients y sont soignés par des Sœurs de la Congrégation de Saint-Thomas-de-Villeneuve, qui tiennent la maison de façon exemplaire depuis sa fondation. Souhaitons-leur le succès de multiples guérisons.

A gauche : M. Jean Bettin, sous-directeur de la Banque populaire suisse et administrateur de la Clinique Garcia, s'entretient avec la Rde mère Marie-Adrienne, supérieure de la maison.
A droite : La couveuse, où les bébés qui naissent trop tôt sont maintenus et soignés.

Photos Léo Hilber, Fribourg.

Vous trouverez toujours les dernières nouveautés chez

DOSSENBACH S.A.

Fribourg - Morat

la maison de la qualité et du choix depuis 1881.

dalm en noir

37.80

Morat
Hauptstrasse 67

Fribourg
Rue de Romont 14
Place Tilleul,
Aux Arcades

DOSSENBACH

Institut agricole de l'Etat de Fribourg à Grangeneuve

Ouverture des prochains cours :

de l'Ecole d'agriculture d'hiver : 4 novembre 1958
de l'Ecole de laiterie : mai 1959
de l'Ecole ménagère agricole : novembre 1958

Renseignements et prospectus auprès de la Direction à Grangeneuve, près Posieux. (Tél. (037) 2 16 91).

Nombreux sont les anciens «Etudiants suisses» qui assument aujourd'hui les plus hautes responsabilités. On reconnaît, à droite, Mgr François Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, et M. Thomas Hollenstein, président de la Confédération. A gauche : les drapeaux des sections, devant l'Université de Fribourg.

LES ÉTUDIANTS SUISSES A FRIBOURG

Prière, travail et gaieté, telle apparut aux Fribourgeois la Fête centrale des étudiants suisses, qui s'est déroulée à Fribourg les 23 et 24 août et qui fut, à la fois, très digne et très joyeuse.

Prière... Ils ont offert pour leurs défunts un office de requiem, célébré samedi soir en l'église du Christ-Roi, par M. le chanoine Fragnière. Ils ont assisté dimanche à un office solennel, chanté par M. le chanoine Cantin, en l'église St-Michel, avec une allocution de notre évêque, Mgr François Charrière.

Travail... Ils ont tenu leurs assemblées réglementaires, rehaussées par la présence de MM. les conseillers fédéraux Hollenstein, président de la Confédération, et Lepori, et par des conférences ou discours de M. le conseiller d'Etat Théo Ayer, de l'écrivain Georges Houdin, de Paris, du colonel divisionnaire de Diesbach et de plusieurs autres personnalités.

Gaieté... Ils ont fait, samedi, un pittoresque cortège aux flambeaux, qui s'est terminé par un feu de joie et des réjouissances à la Grand-rue, et un second cortège, haut en couleurs, dimanche. Ils ont fait une excursion à Morat et sur son lac et organisé un grand bal.

Bravo, jeunesse !

A gauche : Un groupe d'anciens : M. le juge cantonal Jules Bovet, M. le conseiller d'Etat Théo Ayer et M. René Binz, chancelier de l'Etat ; M. Charles Guggenheim, président du Tribunal de la Sarine, Me Gaston P. Michel, président de la Société fribourgeoise des officiers, et M. le chanoine Cantin, recteur du Collège St-Michel.

Ci-dessus : M. Jean-Marie Closuit, de Martigny, licencié en droit, membre de la Sarinia, vient d'être élu président central par acclamations. Il est fleuri par une gracieuse Valaisanne, Mlle Romaine Jacquod. A gauche : Le drapeau de la Sarinia, au cortège de dimanche après-midi.

CHARPENTES EN TOUS GENRES

GILBERT VIAL

Bonnefontaine

Téléphone 3.31.87

VITRERIE-VITRAUX KIRSCH FRÈRES

Pérolles (Rue Geiler 2) FRIBOURG Tél. (037) 2.33.12

J. ZOSSO-SAUTEREL

Vitrerie - Verrerie - Porceloine

Rue des Epouses 139 FRIBOURG Tél. (037) 2.36.64

Gypserie - Peinture **Mario Rossinelli**

Moitrise fédérole

FRIBOURG | Rue Louis Chollet 17 - Tél. 2.24.21

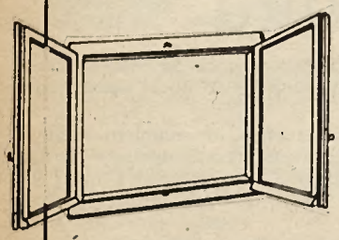
ALBERT VONLANTHEN

Ferblonterie

Couverture - Instollotions sonitoires

FRIBOURG

Rue Grimoux 6 - Téléphone 2.26.09



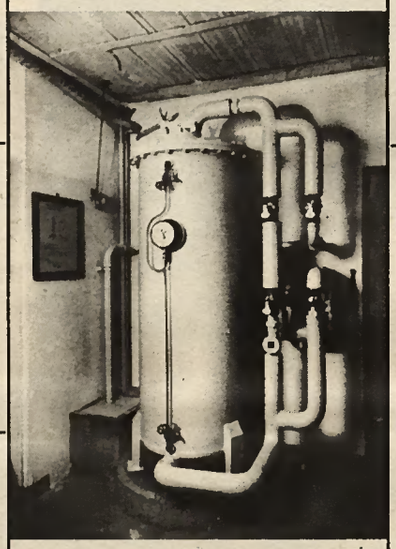
A. DORTHE frères

ENTREPRISE DE MENUISERIE

Matran Tél. (037) 2.20.07

Fribourg Tél. (037) 2.20.06

De l'eau claire comme du cristal



Installations de filtration de l'eau de ville

Emile Dousse

S. A.

FRIBOURG

Entreprise de peinture et gypserie

Fritz Müller

Diplômé fédéral

FRIBOURG

Rue des Moçons Tél. 2.24.78

Serrurerie - Constructions métalliques

PIERRE HERTLING

Moitrise fédérole

GIVISIEZ (Fbg)

Tél. (037) 2.28.97

Rampes d'escoliers - Vitrines - Portes en tous genres

CARRELAGES MODERNES DE FRIBOURG S.A.

CARRELAGES REVÊTEMENTS

MOSAIQUES SOLS PLASTIQUES

FRIBOURG

Beauregard 3

Tél. (037) 2 24 59

RÉMY BORGHINI

administrateur

LE NOUVEAU BATIMENT DE LA MAISON FÉLIX KLAUS A FRIBOURG

La maison Félix Klaus, S. A. à Fribourg, réputée pour le choix et l'excellent service de ses eaux minérales, vins et autres boissons, a dû agrandir ses locaux. Ainsi l'exige, n'est-ce pas, le succès de la qualité.

Tirant habilement parti de la pente, elle a fait bâtir à la route Neuve, un important bâtiment, où ses caves, entrepôts et services ont trouvé non seulement la place qu'exige aujourd'hui leur remarquable extension, mais aussi toutes les installations modernes et hygiéniques, qui lui permettront de servir toujours mieux sa clientèle.

Le reste du bâtiment offre de beaux appartements, qui ont le grand avantage d'être à la fois près du centre et dans une situation qui assure à ses habitants la tranquillité, la vue et l'air tonique des bois.

PARTOUT ET TOUJOURS L'ENTREPRISE

PAUL CIVELLI

est demandée et appréciée

BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS - CARRELAGE

FRIBOURG

Pré de l'Hôpital 9 - Téléphone 2.27.13

ROBERT MAURON

Diplômé fédéral - Installation sanitaire - Ferblanterie - Couverture
Fribourg Bureau : Route Bartigny 5 Tél. (037) 2.28.54 Atelier : Monséjour 42

F. RUSCONI
Carrelage et revêtements
Fribourg Route des Daillettes 19 Tél. 2.33.04
Main d'oeuvre spécialisée dans les revêtements mosaïque en tous genres

Installations frigorifiques automatiques
avec groupes frigorifiques hermétiques

Autofrigor

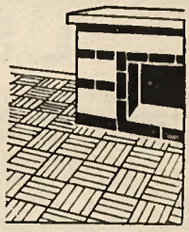
L. de Weck, ing. Pérolles 34 Fribourg Tél. 2.20.32

Du côté de la ville, le bâtiment s'ouvre sur une large terrasse, accueillante et fleurie. Du côté de la Sarine, il se dresse comme une forteresse.

Entreprise générale de parquets

JOSEPH GILLER
FRIBOURG Chambliaux 135
Tél. (037) 2.44.10

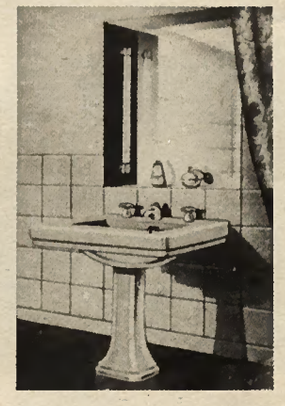
Pose de parquets en tous genres - Parquets mosaïques et massifs - Ponçages



Les linoléums ont été placés par

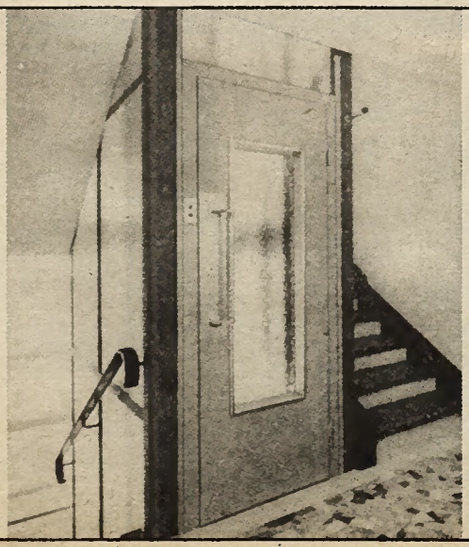
M. CHIFFELLE
FRIBOURG
Rue de Romont 22
Téléphone (037) 2.11.67

MARCEL THOMET



Installations sanitaires
Ferblanterie - Couverture
Chauffage
Fribourg
Rue Gochoud 2 - Téléphone 2.39.36
Atelier : Avry s/Matran

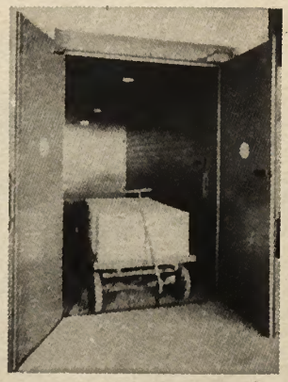
a exécuté les installations pour l'atelier de fabrication-laboratoire



ASCENSEURS
MONTE-CHARGES
MONTE-PLATS

GENDRE S.A.

Avenue du Midi
Téléphone 2.33.42



FRIBOURG

La restauration du château du Petit-Vivy est à l'étude à la Société fribourgeoise d'art public (Heimatschutz). Il comprend un donjon médiévai et ie corps de iogis ci-dessus, qui est du XVIIe siècle. La tourelle d'angle — du toc ! — devra disparaître. Au premier pian : i'ancien fossé qui défendait ia position.

L'ECU D'OR

Bientôt aura lieu, en terre fribourgeoise, la traditionnelle vente de l'**Ecu d'or,** organisée conjointement par deux Ligues amies, le « Heimatschutz » (Patrimoine national) et la Protection de la nature : on les confond souvent dans le public, parce que leurs efforts se rejoignent parfois dans la défense d'un site ; mais en général leurs activités sont bien différenciées. La première s'occupe surtout d'urbanisme, ainsi que de restauration et de défense de monuments menacés par l'usure ou par les démolisseurs. La seconde défend la flore et la faune, et travaille à mettre à l'abri des territoires réservés où la nature reste inviolée.

Tout cela coûte cher et la vente de l'**Ecu d'or** est à cet égard indispensable. Le produit en est réparti également entre les deux Ligues suisses.

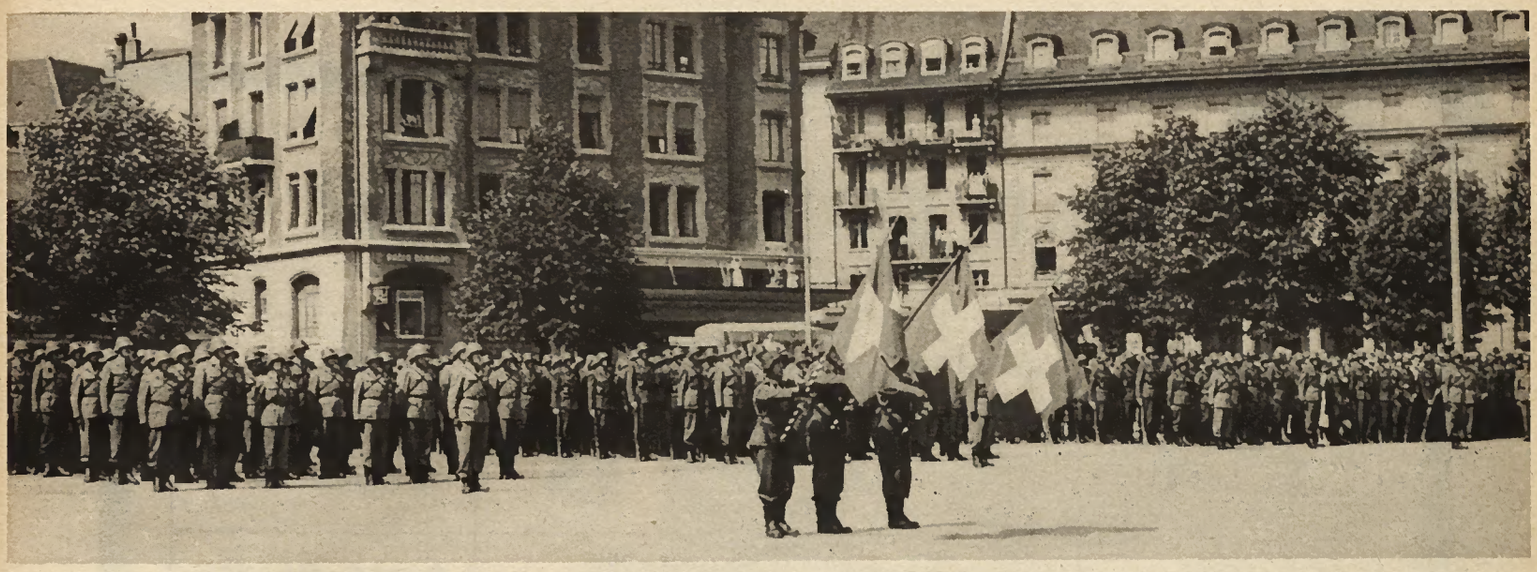
Le « Heimatschutz » distribue le 80 % de sa part à ses sections cantonales, au prorata du chiffre de vente de chaque canton. Qu'on se le dise en pays fribourgeois, et bon appétit aux amateurs de chocolat !

B.

Le marais de Saint-Ours est la dernière en date des réserves fribourgeoises. Sa flore caractéristique est particulièrement riche. L'achat du terrain par la Commission fribourgeoise de protection de la nature a été possible grâce à l'Ecu d'or.

La réserve de Cheyres-Font, vaste étendue sauvage a été créée spécialement à l'intention des hérons pourprés, qui y nichent nombreux chaque année.

Photos Jacques Thévoz, Fribourg.



NOS SOLDATS

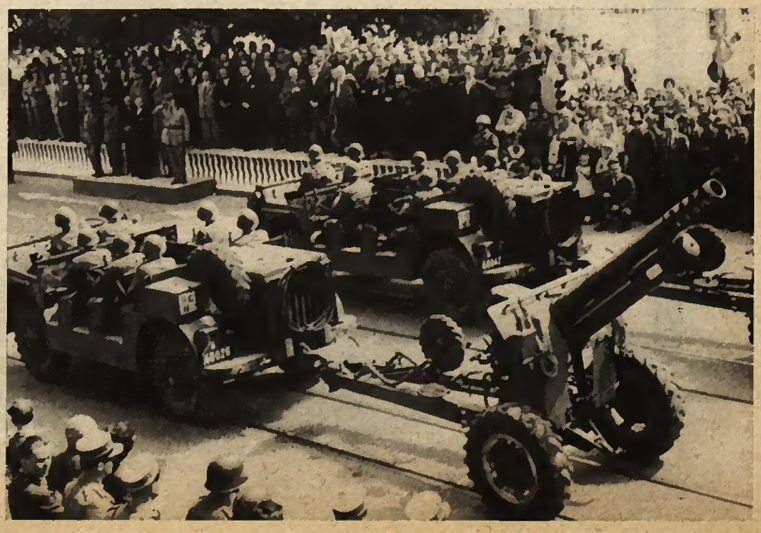
Après un cours de trois semaines, consacré à l'instruction de combat et à des manœuvres dans le Jura, le Régiment d'infanterie 7, qui est le dépositaire des traditions militaires fribourgeoises, a terminé son service en apothéose, vendredi 29 août, à Fribourg.

La journée a commencé par un hommage à la mémoire du colonel divisionnaire Roger de Diesbach, décédé il y a 20 ans. Au cimetière de Bourguillon, le capitaine-aumônier Paul von der Weid (en haut, à gauche) a évoqué la grande figure de ce chef inoubliable, en présence de sa famille, de l'état-major du Rgt. 7 et de tous les anciens commandants encore vivants de ce Rgt. (à gauche) : le colonel Cdt. C. A. Samuel Gonard, les colonels Ed. de Goumoëns, Ernest Lederrey, Ed. Weissenbach, Michel Planchérel, Maurice de Raemy, Ad. Remy, Paul Wolf, Benoît Zimmermann et Jacques Bullet, ainsi que des conseillers d'Etat Ducotterd et Ayer.

De 11 heures à midi, le Régiment, renforcé par les troupes spéciales avec lesquelles il avait combattu, a défilé devant le colonel div. Roch de Diesbach, Cdt. 1. Div., qu'on voit ici avec le colonel Pierre Glasson, Cdt. du Rgt. (en casque), Mgr l'évêque, le président du Gouvernement cantonal et les colonels Cdt. C. A. Robert Frick et Samuel Gonard.

Une immense foule admirative a assisté à cette parade irréprochable et saisissante, qui a eu le grand mérite d'offrir de nouveau à notre public le spectacle de ses soldats, armés et équipés pour la défense du pays. L'émouvante cérémonie de la remise des drapeaux (en haut) s'est déroulée ensuite sur les Grand'places.

Plt. E. Th.



Pour la Rentrée des Classes

Sac d'école pour fillette en plastic ou taile **4.95**	**Sac d'école** pour garçon taile **6.90**	**Serviette double** en cuir, avec pache ext. ferm. écl. **13.80**	**Plumier** cuir saffian fermeture écl. avec 12 pièces **2.95**
Sac d'école pour fillette en cuir noisette **9.80**	**Sac d'école** pour garçon dos genre chat sauvage **9.80**	**Serviette double** en vachette avec poche ferm. écl. **19.80**	**Boîte d'école** avec boulier **2.45**
Sac d'école pour fillette en cuir lisse rouge ou bleu **15.90**	**Sac d'école** pour garçons cuir, das genre léapard **15.90**	**Plumier** cuir, fermeture-éclair. Avec 19 p. **4.90**	**Boîte d'école** double avec glissière **1.25**
Stylo à bille «Bic» **1.-**	**Stylo à bille** automatique **-.75**	**Papier lavable** pour cahiers, livres, etc. le raul. de 5 m. **-.95**	**Housse** en plastic, pour cahiers les 3 p. **-.95**
Plume à réservoir encre visible **-.95**	**Plume à réservoir** bec ar **2.95**	**Crayons** à popier, bonne qualité la dz. **-.45**	**6 crayons** de couleurs les 6 p. **-.35**
Ardoise avec lignature spéciale **1.75**	**Couleurs** à l'eau «Angoro». La boîte avec 12 caul. **-.85**	**Porte-mine** avec taille-croyons **1.25**	**Blocs-note** lat de 6 pièces **-.95**
Classeur format écolier ovec 50 feuilles **1.95**	**Feuilles de rechange** les 100 p. **1.-**	**2 gommes crayon 1 gomme encre** le lot **-.50**	**Garniture de compas** 6 pièces **2.95**

GRANDS MAGASINS

KNOPF

FRIBOURG

JEUNESSE ET FAMILLE

Quel effet ça vous fait ?

Maguy a tenu parole. Elle nous écrit pour « la seconde fois »

Ma copine me dit : « Vas-y, puisqu'ils ont publié ce que tu as envoyé. » Elle ajoute, parce qu'elle est rosse : « en corrigeant tes fautes d'orthographe. » Pour les fautes, je n'en fais pas tant, d'ailleurs. Mais j'en reviens à votre question : « Quel effet ça vous fait : lecture, ciné, chansons ? » J'ai cru que tout ça passait sur moi comme de l'eau sur une toile cirée. Je lis, j'écoute des histoires, ça me débrouille. J'en suis plus avertie. Il le faut bien, non ? Pas meilleure peut-être, mais quand même bien à ma place. Vous me direz que je tourne autour du pot. C'est que c'est pas facile. Tant ça paraît bête. Ce qui m'a fait réfléchir, c'est une chanson. Une ritournelle à la mode. Vous l'entendez à la radio, on la fredonne partout : « Qu'on est bien... » Je suis légère, mais pas mauvaise. Quand j'y suis, je danserais jusqu'au matin. Je dansais donc en fredonnant : « Qu'on est bien... » Il m'a pris au mot. Et quand j'ai dit non, il m'a traitée de tout : « Bégueule, imbécile, sale fille » et le reste. Il avait bu. Mais au fond, je crois qu'il n'avait pas tout à fait tort. Après l'avoir agacé, je me dérobe. C'est une manière de mensonge. La chanson m'a été un miroir. Je me suis vue telle que je suis. Pourtant je voudrais bien être une fille qu'on respecte, une femme qui conduit sa vie. Ma copine, qui en a vu d'autres, me dit que j'ai raison. Alors, à deux, on va essayer. Et si cette histoire moche peut être utile à quelqu'un, je n'aurai pas perdu mon temps en vous écrivant. Maguy.

La « Persévérance » d'Estavayer.

Plaisirs de vacances au Lac Noir.

Le flair

Un chiffonnier sonne à la porte. Une femme revêche lui ouvre.

— Avez-vous des bouteilles vides, dit le chiffonnier, bouteilles de vin, bouteilles d'apéritif, bouteilles de liqueurs ?

— Ai-je l'aspect d'une femme qui boit de l'alcool ? répond aigrement la dame.

— Oh ! non, excusez, mais vous avez sans doute des bouteilles de vinaigre.

Evidemment !...

— Quel est le village le plus dur du canton de Fribourg ?

— La Roche.

— Et la ville la plus légère ?

— Bulle.

La mauvaise aventure !

— Donnez-moi votre main gauche, je vais vous dire l'avenir, voulez-vous ?

— Il n'y a qu'une chose que je désirerais savoir.

— Laquelle ?

— C'est l'endroit où je dois mourir.

— Et pourquoi ?

— Pour ne jamais y mettre les pieds.

Toujours les tribunaux

— Vous n'avez pas honte de voler à votre âge ?

— Pardon, M. le Président, sachez que je vole depuis ma plus tendre enfance.

INSTITUT DE JEUNES GENS

LA GRUYERE

GRUYÈRES

Dans un cadre idéal, études sérieuses, classes homogènes, traitement individuel, discipline faite de fermeté et d'affection, nourriture saine, sports.
Sections préparatoires - Secondaires - Commerciales - Diplôme.
Examens contrôlés par un jury officiel. - Cours de français pour étrangers (diplôme). Langues modernes.
Année scolaire : **mercredi 24 septembre**
Prospectus et renseignements à la maison - Tél. (029) 3.45.15
A. Vial, directeur

59me Marché - Concours de taureaux

BULLE **18 - 20 septembre 1958**

200 taureaux tachetés noir

960 taureaux tachetés rouge

indemnes de tuberculose et de Bang avec ascendance laitière

Rédacteur
ad interim :
Eric E. Thilo.

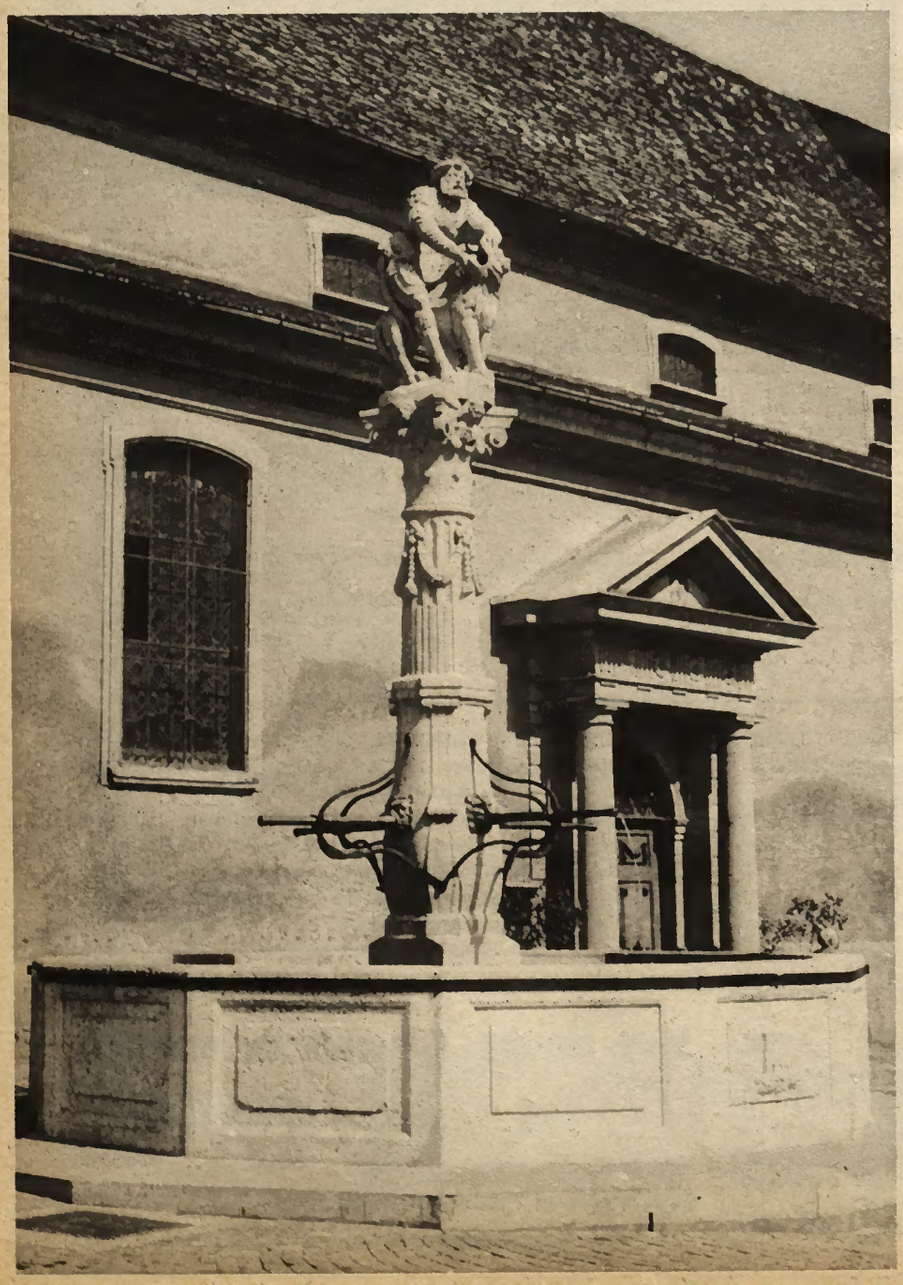
Rédaction :
Case postale
Fribourg
Tél. (037) 2.49.49

Administration :
Case postale
Fribourg
Tél. (037) 2.40.55

Annonces :
Annonces Suisses S.A.
Avenue de Tivoli 5
Fribourg
Tél. (037) 2.51.35

FONTAINES DE FRIBOURG

A gauche : La fontaine de Notre-Dame, à la rue de l'Ancienne-Préfecture (aujourd'hui rue Pierre-Aeby). A droite et en bas : La fontaine de Samson, ressuscitée par le sculpteur Théo Aeby, à son nouvel emplacement.



Non sans raison, Fribourg est appelé «Cité des ponts». L'on pourrait aussi dire : la «Cité des fontaines». Elles sont plus d'une dizaine ornant les places publiques et qu'au printemps, les mains habiles des jardiniers de la ville fleurissent et embellissent faisant ressortir encore, leur grâce archaïque.

Elles portent de jolis noms : Fidélité ou Vaillance, Samaritaine, Samson, St-Pierre, St-Georges et même Prudence.

La plus belle, sans doute, est celle de la Samaritaine. Je me souviens, qu'encore tout petit, quand j'allais en visite chez mon oncle Tobie, j'admirais, de sa fenêtre, ces personnages mystiques !

Nos antiques fontaines, fort heureusement, ne subissent pas le sort de tant d'autres choses du passé. Lorsqu'elles vieillissent et se désagrègent, personne ne songe à les remplacer par du «plus moderne». Au contraire, nos autorités, consciencieusement, les font renaître, réinstaller dans leur beauté.

Il en est ainsi de la fontaine de Samson. Après plus de trois cents ans, elle dresse à nouveau sa silhouette à la place de Notre-Dame. Comme autrefois, renversant les colonnes du Temple de Dagon, le geste du héros biblique mâtant la gueule du lion, reste le symbole de la puissance et de la force.

Je connais encore une autre fontaine, plus modeste, moins recherchée et même ignorée de beaucoup. Si mes pensées vont vers elle, c'est qu'elle me rappelle ce cher quartier où j'ai passé mon enfance. A l'ombre de grands marronniers, cachée dans la verdure, vous la trouverez à la rue de l'Ancienne-Préfecture. Elle est peut-être moins admirée, mais sans doute, d'autant plus honorée, parce que surmontée de la plus noble des Dames : notre Mère céleste, la Très Ste-Vierge. C'est pourquoi, plusieurs fois par an, le clergé de Notre-Dame, suivi d'un très grand nombre de fidèles, s'y rend en procession pour offrir à Marie ses hommages pieux.

Je vous salue toutes, belles fontaines de Fribourg, de vous, je garderai le plus beau souvenir.

J. L.

Photos J. Mülhauser, Fribourg.